

CONTEXTE ET METHODOLOGIE

Depuis 2014, le Cameroun est l'objet d'attaques perpétrées par des groupes armés non-étatiques. Les attaques et les menaces récurrentes continuent de provoquer des déplacements de populations vivant dans la région de l'Extrême-Nord. Du fait de sa situation géographique et culturelle, et notamment sa proximité avec le Nigéria et le Tchad, la région a subi des dégâts matériels et humains importants.

En réponse, l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) déploie, depuis novembre 2015, la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix (DTM), en anglais), un outil qui collecte des données sur les tendances de déplacement ainsi que les besoins humanitaires multisectoriels des personnes affectées par les crises. A travers sa composante du suivi des déplacements, la DTM collecte des données auprès d'informateurs clés (autorités locales, chefs de communautés, représentants de déplacés, gestionnaires de sites) au sein des localités et sites d'accueil des déplacés, retournés et réfugiés hors camp. Ces informations sont analysées et partagées avec la communauté humanitaire afin d'orienter les programmes de réponse ou des évaluations sectorielles plus approfondies.

Ce tableau de bord fournit la situation de déplacement dans 1 283 localités cibles (dont 1 131 villages et 152 sites spontanés) accueillant les personnes déplacées internes (PDI), retournées et réfugiées hors camp. La collecte de données a été réalisée auprès de 3 715 informateurs clés entre le 18 et le 29 août 2023 dans les six départements (Diamaré, Logone-Et-Chari, Mayo-Danay, Mayo-Kani, Mayo Sava et Mayo-Tsanaga) de la région de l'Extrême-Nord.

La DTM a répertorié une population mobile de **700 766** individus au 29 août 2023.¹

Nombre de localités et sites évalués	1 283	Nombre de localités	1 131 ²	Nombre d'informateurs clés	3 142
		Nombre de sites spontanés	152 ³	Nombre d'enquêteurs	129

Individus déplacés internes



453 661

Individus retournés



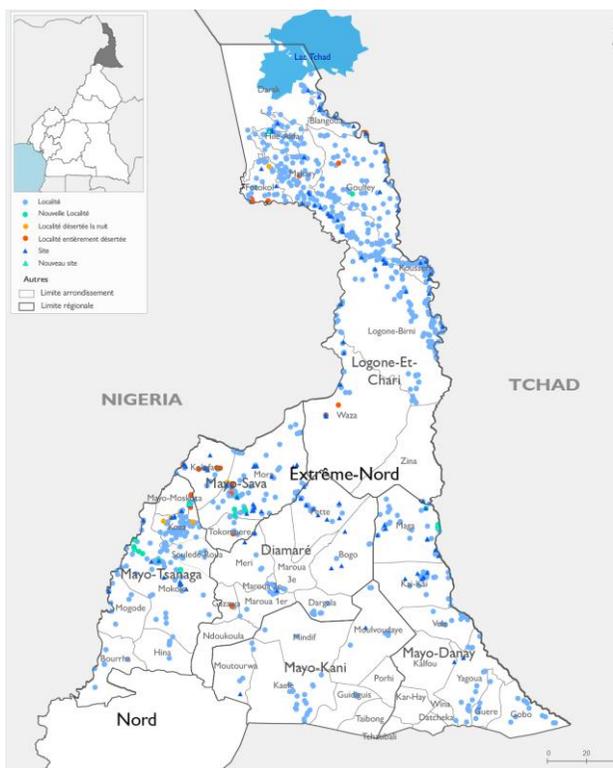
198 940

Individus réfugiés hors du camp de Minawao

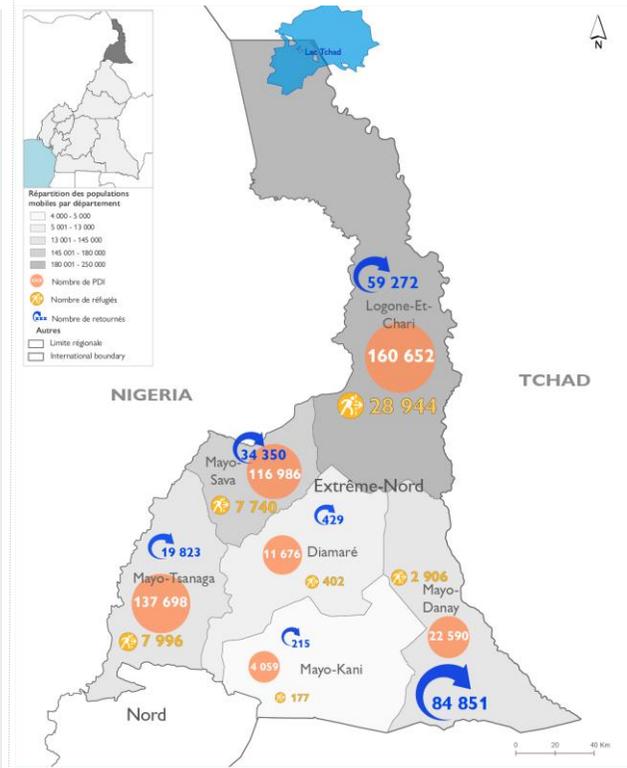


48 165

Localisation des villages accueillant des populations mobiles



Répartition des populations déplacées par département



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

1 Les calculs d'évolution des déplacements et des retours entre l'exercice 26 (février 2023) et l'exercice 27 (août 2023) est relatif à la même zone géographique (arrondissement) couverte lors des deux rounds DTM successifs.
2 Dans le cadre de cette activité, est considérée comme localité tout village accueillant une population mobile.
3 Les sites spontanés désignent les sites dont la gestion est assurée par la population déplacée elle-même sans aucun système «Camp Coordination and Camp Management (CCCM)».

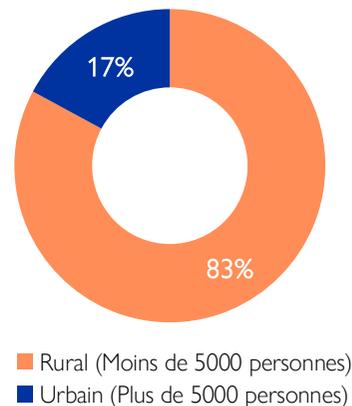
Aperçu général des déplacements et raisons

Au cours de ce 27^{ème} round du suivi des déplacements des populations, 80 pour cent des populations déplacées ont été observées vivant en zones rurales, et 20 pour cent en zones urbaines.

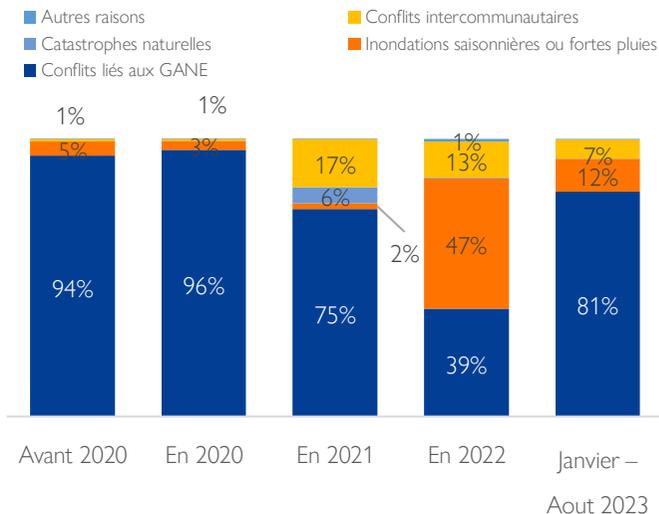
Les déplacements enregistrés au cours de la période de janvier à août 2023 étaient majoritairement causés par des conflits armés (81%), des inondations (12%) et des conflits intercommunautaires (7%). Ceci montre que depuis le début de l'année 2023, la majorité des mouvements ont été motivés par des conflits armés liés à l'activité de groupes armés non-étatiques dans les zones frontalières avec le Nigéria, mais aussi par des conflits intercommunautaires et des inondations dans plusieurs localités des arrondissements de Mokolo, Mayo Moskota (département de Mayo-Tsanaga), Maga (département du Mayo-Danay), Mora (département du Mayo-Sava) et dans l'arrondissement de Hile Alifa (département du Logone-Et-Chari).

En ce qui concerne le logement des populations mobiles, on relève que la grande proportion des ménages vit en familles d'accueil (35%) ou dans des abris spontanés (24%).

Proportion des personnes enquêtées par type de zone



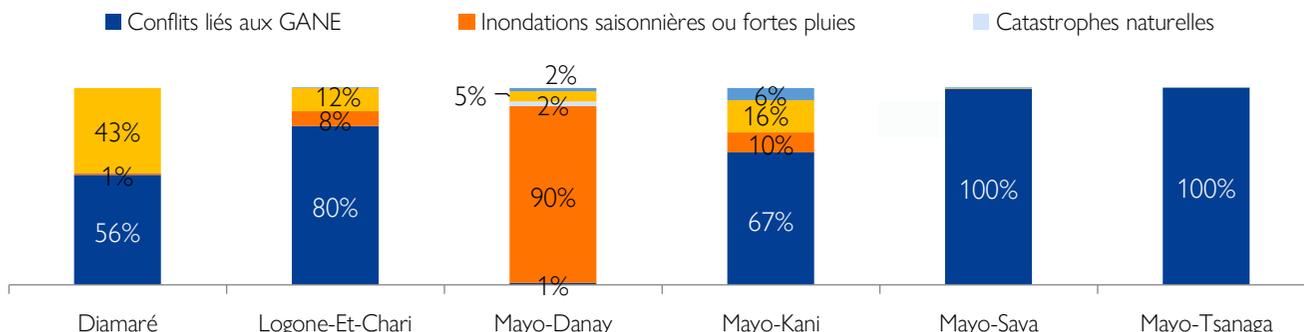
Raisons de déplacement des populations par période de déplacements



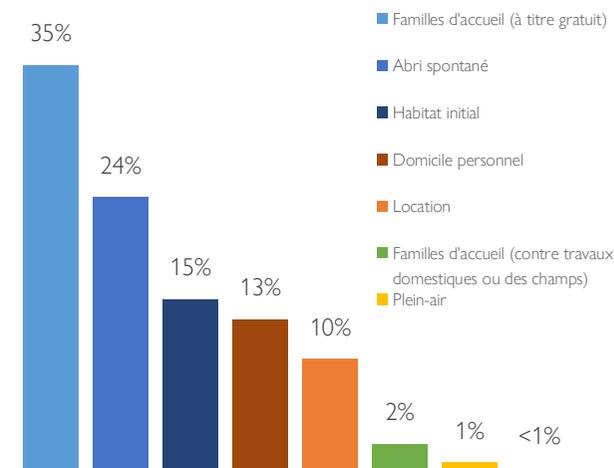
Distribution des déplacements par catégories de personnes déplacées et par période dans la région de l'Extrême-Nord



Motifs de déplacement, par département

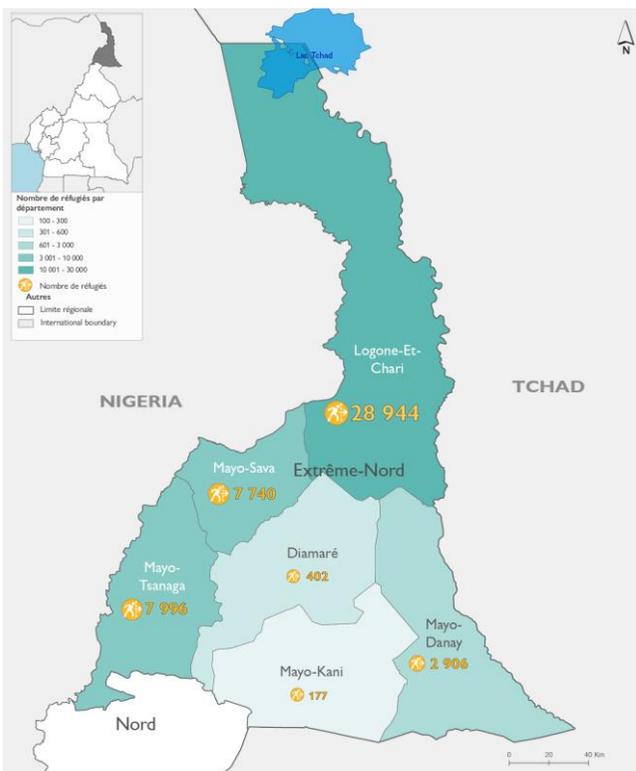


Types d'hébergement des populations déplacées



Concentration des réfugiés hors camp par département

Le nombre de réfugiés hors camps identifié au cours de ce round est estimé à **48 165 individus**, ce chiffre a connu une diminution par rapport au round 26 (-3%). Elle est essentiellement concentrée dans les arrondissements du Logone-Birni et de Kousseri.



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

Principales causes de déplacement des réfugiés hors camps

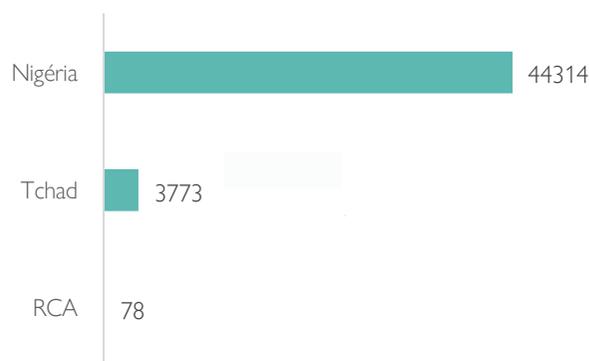
Motifs de déplacement des réfugiés hors camp	Round 26	Round 27
Conflits armés - Groupes armés non étatiques (GANE)	88%	92%
Inondations saisonnières ou fortes pluies	10%	<8%
Conflits intercommunautaires	<2%	<1%
Autres raisons	<1%	<1%

Les déplacements sont principalement dus aux conflits armés (92%) qui ont connu une augmentation par rapport au round 26 (88%).

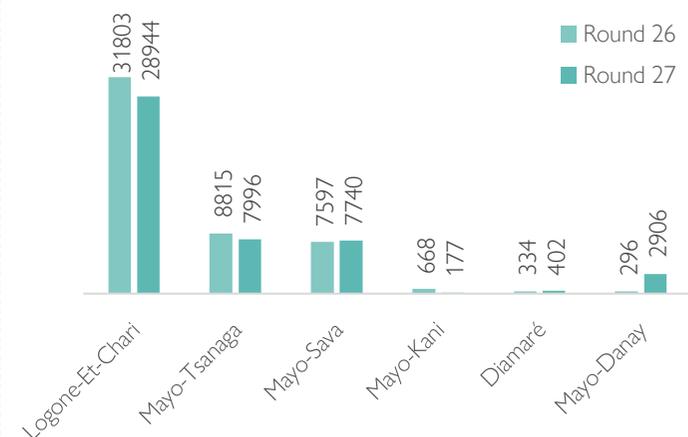
Pour ce qui est des provenances, l'on note que la grande majorité des réfugiés hors camp proviennent du Nigéria, soit un total de 44 314 individus.

Aussi, des ménages réfugiés vivent principalement dans deux types d'abris, à savoir; en familles d'accueil à titre gratuit (45%) ou dans des abris spontanés (43%).

Pays de provenance des réfugiés hors camp

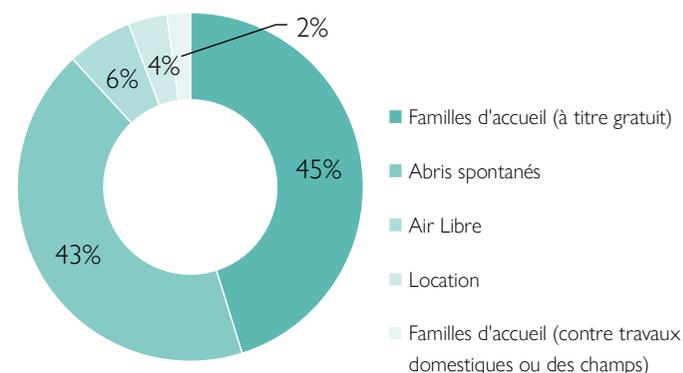


Évolution du nombre des réfugiés hors camp entre les deux rounds

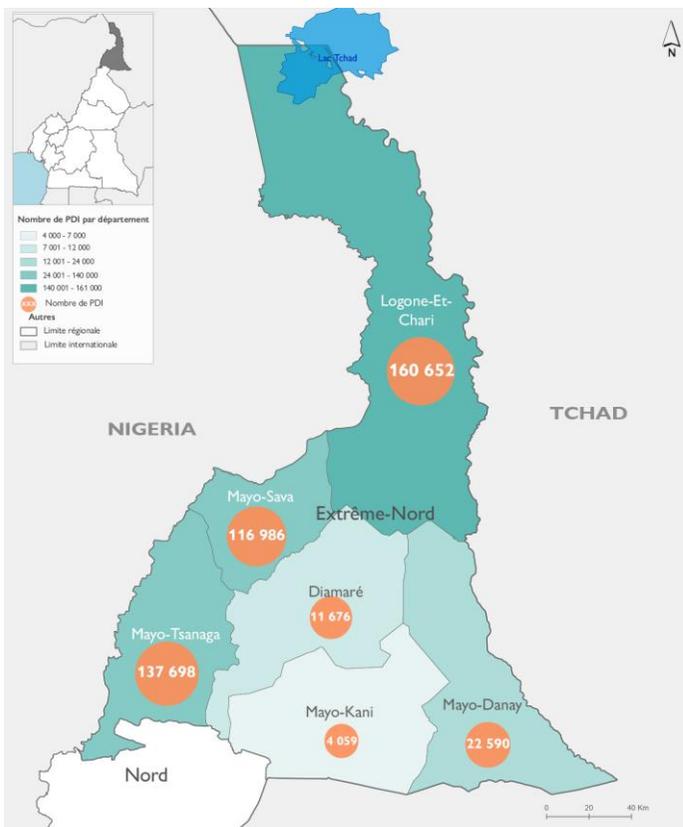


D'après nos informateurs clés, le nombre de réfugiés hors camp est estimé à **48 165 individus**, ce chiffre a connu une diminution de **3 pour cent** par rapport au round 26 (49 513). Cette diminution s'observe malgré la forte augmentation des réfugiés dans l'arrondissement de Maga, département du Mayo-Danay, en provenance du Tchad, suite à la montée des eaux du fleuve Logone et à la rupture de la digue.

Répartition des ménages réfugiés hors camp, par type d'hébergement



Concentration des déplacés internes, par département



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

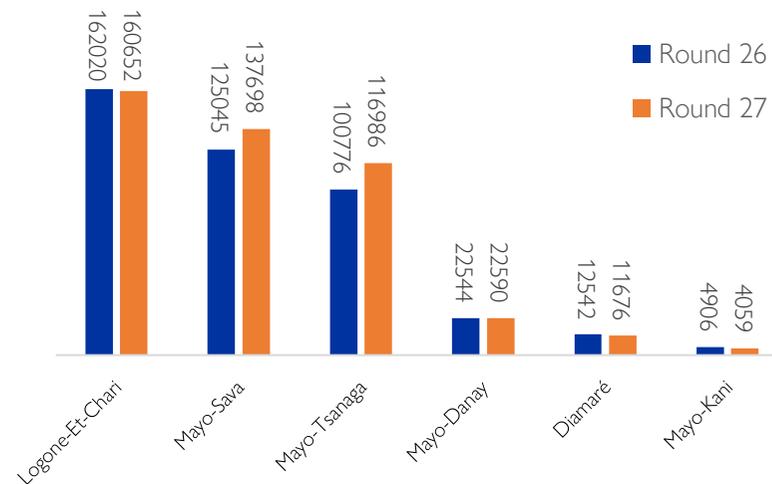
Principales causes de déplacement des PDI

Motifs de déplacement des PDI	Round 26	Round 27
Conflits armés - Groupes armés non-étatiques (GANE)	86%	90%
Catastrophes (sécheresses, inondations saisonnières ou fortes pluies)	9%	7%
Conflits intercommunautaires	4%	<3%
Autres raisons	1%	<1%

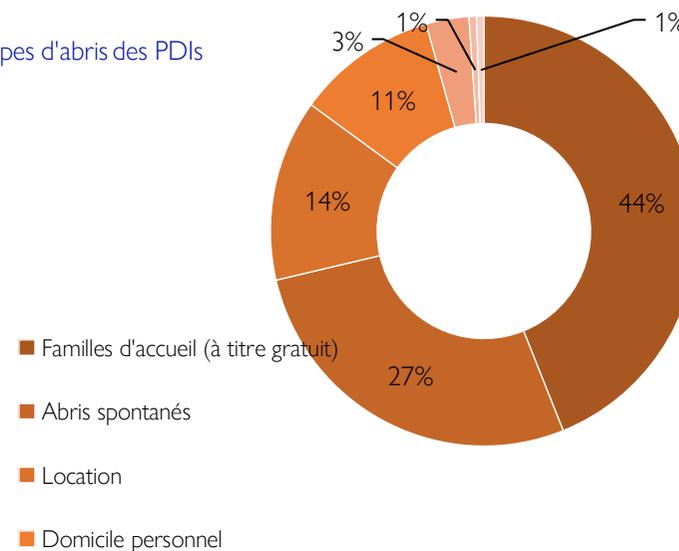
Le nombre de personnes déplacées internes (PDI) est estimé à 453 661. Ce chiffre affiche une augmentation de 6 pour cent par rapport au round 26 (427 833). En effet, entre les mois de janvier et d'août 2023, vingt alertes de suivi des urgences rapportant les déplacements de populations suite aux conflits et menaces des groupes armés ont été produites. La tendance des déplacements de cette période est marquée surtout par les déplacements suite aux conflits d'après nos informateurs clés:

- Entre janvier et d'août 2023, les conflits de groupes armés, les conflits intercommunautaires et les inondations ont entraîné le déplacement de 69 301 individus dans la région.
- Les départements où l'augmentation des PDI est importante par rapport au round précédent sont le Mayo-Tsanaga (16 210 PDI) et le Mayo-Sava (12 653 PDI). Ces tendances justifient la forte concentration des personnes dans la partie à l'ouest de la région frontalière avec le Nigeria.
- Pour ce qui est du type d'hébergement, pour les PDI, 44 pour cent habitent dans des familles d'accueil (à titre gratuit), 27 pour cent sont dans des abris spontanés, 14 pour cent en location, 11 pour cent dans leur domicile personnel et 4 pour cent dans d'autres types d'hébergements.

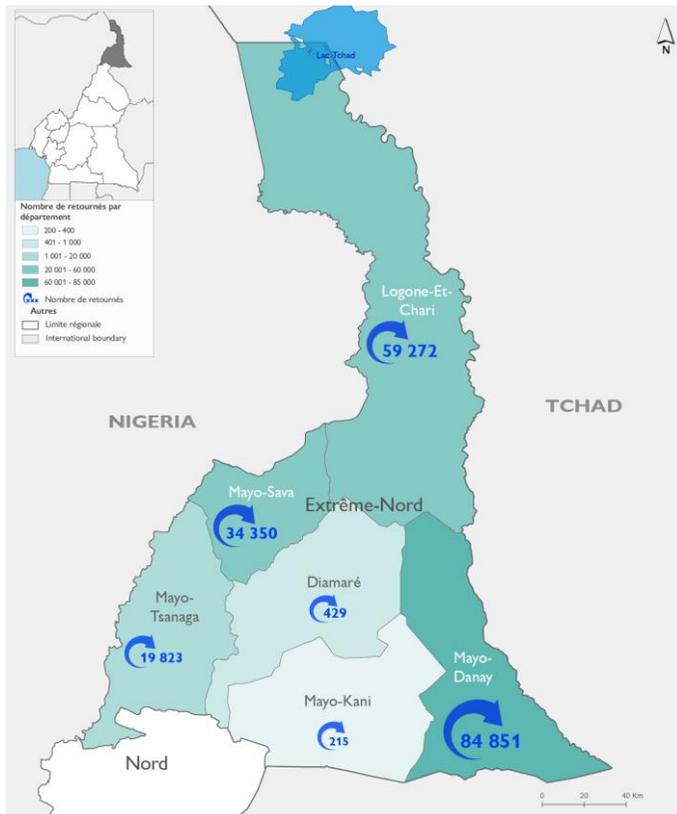
Évolution du nombre de PDI par département entre les deux rounds



Types d'abris des PDI



Concentration des retournés par département



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

La population retournée au cours de cette période est essentiellement concentrée dans les arrondissements de Kolofata, de Mora, de Goulfey, Logone-Birni, Fotokol, Wina, Kai-Kai, Mayo-Moskota et de Mogode où certaines localités ont accueilli un important retour des populations.

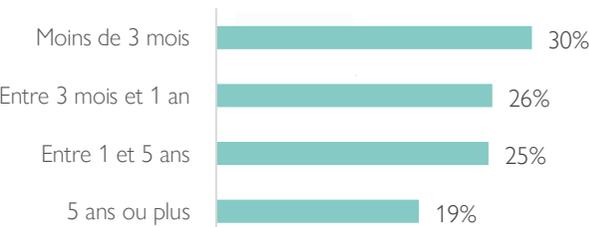
Principaux motifs de retour des personnes retournées

Motifs de retour des personnes retournées	Round 26	Round 27
Accès à la terre cultivable dans la zone de retour	29%	48%
Zone de retour sécurisée	47%	44%
Pas d'assistance dans le lieu de déplacement	1%	3%
Manque de moyens de subsistance dans le lieu de déplacement	13%	3%
Retour sur ordre des autorités militaires/civiles	1%	1%
Autres (tensions avec les communautés hôtes, pas d'accès aux services)	2%	1%
Le lieu de déplacement n'est plus sécurisé	1%	0%
Les communautés hôtes ne peuvent plus nous accueillir	6%	0%

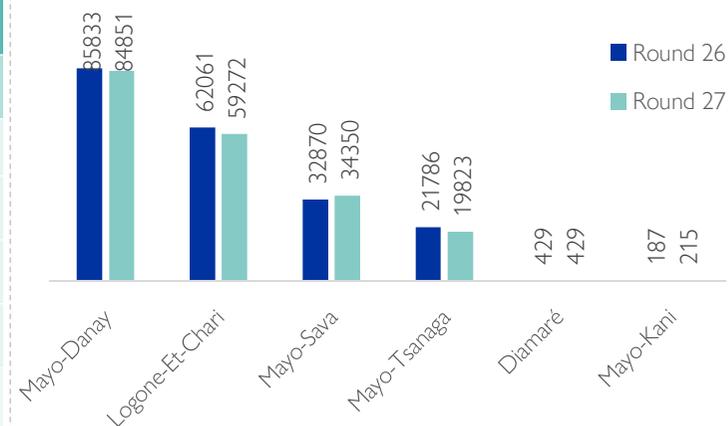
Le nombre d'individus retournés obtenu auprès de nos informateurs clés au cours de ce round est estimé à **198 940** individus. Ce nombre a connu une diminution de **2 pour cent** par rapport au round précédent. Cette diminution est justifiée par la situation d'insécurité et les déplacements préventifs suite à la montée des eaux dans certaines zones de la région.

On note que les principaux motifs de retour sont l'accès à la terre cultivable (**48%**) et le fait que la zone de retour est sécurisée (**44%**).

La durée du déplacement pour la majorité des retournés présents dans la localité de provenance

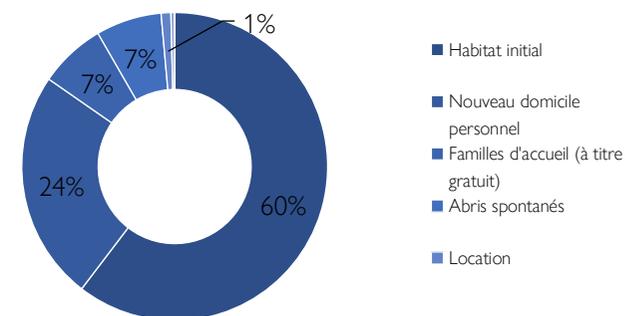


Évolution du nombre de retournés par département entre les deux rounds:



Comparativement au round 26, la région a connu une diminution de la population retournée (-2%). Cette réduction est constatée dans les départements du Mayo-Tsanaga (-9%), du Logone-Et-Chari (-4%) et du Mayo-Danay (-1%).

Proportion des personnes retournées en fonction des types d'abris



Pour ce qui est du type d'hébergement pour les ménages retournés, la majorité habitent dans leur habitat initial (60%). Cette proportion est en hausse par rapport au round précédent qui était de 55 pour cent. On note aussi une importante proportion des retournés qui résident dans de nouveaux habitats (24%).